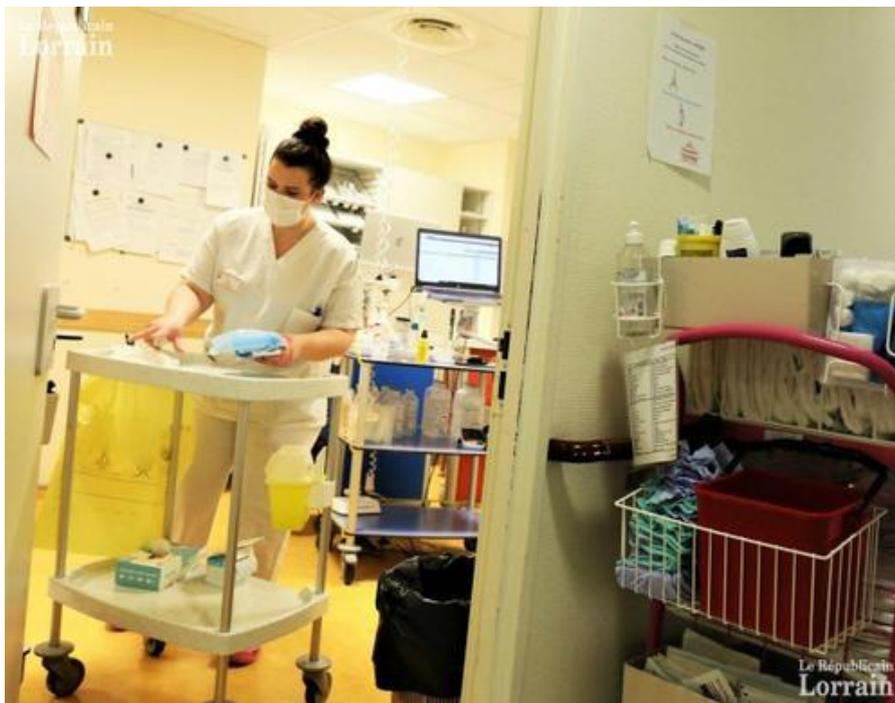


Sarreguemines

SARREGUEMINES

Hôpital : affronter l'hiver avec 25 lits fermés et des postes vacants

Aurélie KLEIN



Avec deux mois d'avance sur le calendrier habituel, le centre hospitalier de Sarreguemines a déclenché le dispositif hôpital en tension. Photo archives RL/Thierry NICOLAS

La situation reste tendue à l'hôpital de Sarreguemines, confronté à un manque d'effectifs sans précédent. Il a conduit à fermer 25 lits. À l'approche de l'hiver et des épidémies, l'établissement n'exclut pas de reporter des soins programmés.

La période hivernale est particulièrement redoutée dans les établissements de santé. Les épidémies de grippe, Covid, bronchiolites, et les chutes font craindre un pic d'activité, alors que des lits restent toujours fermés, faute d'effectifs suffisants. Avec deux mois d'avance sur le calendrier habituel, le centre hospitalier de Sarreguemines a déclenché le dispositif hôpital en tension. « De ma carrière, je n'ai jamais connu une telle situation », déplore Pascal Schmit, directeur par intérim.

• « Toute la chaîne se bloque »

Le manque d'infirmiers est particulièrement criant et n'a pas pu être compensé par les dernières sorties d'école et les campagnes de recrutement. [Après un été compliqué](#), où les hôpitaux de Sarreguemines et Bitche [ont compté une soixantaine de lits fermés](#) en cumul, les difficultés persistent. « On pensait pouvoir retrouver une situation normale en octobre, mais nous n'avons pas réussi à rouvrir l'ensemble des lits. » 25 sont toujours condamnés avec pour conséquence de créer

des tensions aux urgences. Les patients sont contraints d'attendre des heures, sur des brancards, faute de place dans les services à Pax, mais aussi les hôpitaux alentour et les établissements de soins de suite et de réadaptation. « Toute la chaîne se bloque. »

• « On est sur le fil du rasoir »

Le dispositif hôpital en tension permet de gérer plus simplement les lits d'hospitalisation, « en plaçant des patients qui ne relèvent pas forcément du secteur prévu au départ », précise Pascal Schmit. Mais si la situation se corse davantage, le centre hospitalier n'exclut pas de prendre des mesures supplémentaires. « La question du maintien de l'ensemble des capacités de l'établissement se pose. » Des soins programmés pourraient être reportés pour parvenir à prendre en charge des situations d'urgence. Davantage de lits de chirurgie pourraient être fermés. Six le sont actuellement. « On étudie ce qu'on pourra faire. On est sur le fil du rasoir. »

• Une vingtaine de postes vacants

Les difficultés devraient persister jusqu'à la fin l'année. En décembre, quatre infirmiers doivent être recrutés. Un petit renfort, qui ne parviendra pas à compenser la vingtaine de postes vacants. « Depuis la mise en place de [Parcoursup](#), il y a énormément d'abandons (entre 20 et 25 %) la première année dans les lfsi. »

Pour retrouver à nouveau une stabilité, le centre hospitalier mise sur le nouvel [institut de formations en soins infirmiers](#), dont la construction doit prochainement démarrer. « Il sera dimensionné pour accueillir des promotions de 150 à 160 élèves », [contre 90 actuellement](#). Mais il n'ouvrira ses portes qu'à la rentrée 2024.

Sarreguemines

Jusqu'à 40 patients Covid au plus fort de la 8^e vague



Au plus fort de cette huitième vague, 40 patients Covid ont été hospitalisés à Sarreguemines. Photo Archives RL

Le centre hospitalier de Sarreguemines fait face aux vagues successives de Covid. « Elle va devenir une maladie chronique », remarque Pascal Schmit, directeur par intérim. Au plus fort, cet automne, l'établissement a compté jusqu'à une quarantaine de patients positifs, « qui ne sont pas forcément hospitalisés pour Covid ». Mais ils nécessitent une prise en charge particulière pour éviter les contaminations. « Les agents sont obligés de se changer plus souvent. Ils perdent du temps, ce qui ajoute une tension supplémentaire. » La hausse des hospitalisations ne s'est pas en revanche répercutée sur le service de réanimation.

• Des clusters au CHS

[Au CHS \(centre hospitalier spécialisé\)](#), les équipes ont fait face à quelques clusters. « Mais tous les patients ont été pris en charge dans les services, rassure Pascal Schmit. Il n'y a pas eu d'impact majeur. »

Sarreguemines

SARREGUEMINES

François Gasparina, nouveau directeur des hôpitaux



Pascal Schmit assurera l'intérim jusqu'à l'arrivée du nouveau directeur, François Gasparina, à la tête actuellement du groupe hospitalier de l'est de la Meurthe-et-Moselle (GHEMM) à Lunéville.

Il succédera à Jean-Claude Kneib à la direction des hôpitaux de Sarreguemines et Bitche, du CHS, l'un des plus importants de France et de l'Ehpad de Puttelange-aux-Lacs, Le Home de 4 saisons.

La date précise de sa prise de fonction n'est pour l'heure pas connue.